

LES SURPRISES DE LA FILIATION

La Nature a horreur du vide, dit-on. Cela se confirme lors de la disparition de grands personnages.

Quand le jeune Louis XVII fut déclaré mort en 1795, plus de dix prétendants se manifestèrent pour affirmer sa survivance. De même après l'exécution du tsar Nicolas II et de sa famille en 1918, une fausse princesse Anastasia prétendit avoir survécu. Tous ces gens ont été plus ou moins reconnus par des contemporains, alimentant le mystère.

En ce qui concerne la famille d'Acigné, au nom prestigieux, la branche aînée a vu son nom s'éteindre après la mort en 1598 de Judith d'Acigné, unique descendante de Jean VIII d'Acigné. Une branche cadette dite de Grandbois s'éteignit en 1703 par le décès de Jean-Léonard. Une branche dite de Kernabat et de Carnavalet disparut au XVIII^e siècle par la mort du titulaire qui s'éteignit en 1715. Dans ces deux derniers cas, le dernier descendant des d'Acigné n'eut qu'une fille pour lui succéder. Ainsi donc en théorie le nom de famille d'Acigné sombra dans l'oubli à la fin de l'Ancien Régime.

Vraiment ? Non, car un coup de théâtre le ressuscita. Dans les années 1760, un certain François Agnel, faïencier à Varages dans le Var, prétendit descendre de Pierre d'Acigné, sénéchal de Provence, mort en 1416. Cet aïeul supposé était le frère cadet de Jean II d'Acigné (le fameux croisé). Pierre avait épousé Hélène d'Enghien qui se disait elle-même descendre par ses ancêtres de Mahaut de Bourbon.

D'après l'historiographe Augustin du Paz, le sénéchal de Provence mourut sans descendant masculin. Cela n'empêcha pas François Agnel de prétendre le contraire, relayé actuellement par Wikipedia qui parle de la branche d'Acigné de Riez, via le fils supposé de Pierre d'Acigné prénommé Antoine. Quelles preuves avait François Agnel pour prouver sa filiation ? Peu, puisque les papiers de succession de Pierre d'Acigné disparurent entièrement dans l'incendie du château de Salernes (Var) en 1676. Comme par hasard... Qu'importe ! Notre faïencier rassembla des papiers sur sa famille et se rendit à Paris en demandant à être reconnu d'ascendance royale. La Cour de Louis XV ne répondit pas, mais dès son avènement en 1774, le roi Louis XVI se laissa convaincre et autorisa le réclamant à porter désormais le nom de François d'Agnel de Bourbon d'Acigné, ce qui fut avalisé ensuite par l'assemblée de la noblesse de Provence en 1789. Ainsi reconnu, François d'Agnel mourut en 1852 sans descendant mais transmit son titre à son plus proche parent, Auguste. Depuis, le nouveau nom a fait son chemin.

La plupart des dictionnaires de la noblesse restent méfiants sur le bien-fondé de cette filiation, mais certaines personnes y croient, ce qui a pu donner lieu à quelques mariages de prestige. Le cas présent n'est pas particulier. D'après Jean-Louis Beaucarnot, généalogiste reconnu, sur les milliers de noms nobles répertoriés sous Louis XVI, seule une minorité remontait avant 1400. Autre réapparition : de visite au cimetière du Père Lachaise à Paris, l'Acignolais Gérard Quinton eut la

surprise d'y découvrir la tombe d'un comte d'Acigné, de surcroît chevalier de l'ordre de Malte. Voulant en savoir plus, un courrier a été envoyé à cette famille, par l'intermédiaire du personnel du cimetière. Ce courrier est resté sans réponse et l'Ordre de Malte, également contacté, tant pour la branche catholique que protestante, a indiqué n'avoir jamais connu ce monsieur parmi ses membres.

Le mystère demeure donc. Il ne s'agit pas ici de dénigrer des personnes existantes, mais de signaler aux Acignolais que, surprise !, le nom des seigneurs d'Acigné continue à survivre. A tort ou à raison.

*Alain Racineux,
association "Acigné Autrefois"*



Enfeu de Pierre d'Acigné à l'abbatiale St Antoine (Isère). La tombe elle-même a disparu lors des guerres de Religion. Une belle fresque du XVI^e siècle y représente la résurrection, comme un prélude à l'histoire de sa descendance-surprise.



Tombe récente d'un prétendant au titre d'Acigné, au cimetière du Père Lachaise à Paris. Comme quoi ce nom survit encore dans la capitale même.

Pour en savoir plus sur l'histoire des tanneurs d'Acigné et de la région, visitez le site www.acigne-autrefois.fr